

LA VISITE **L'ancienne Nonciature au Sablon, un trésor bien gardé**

Le « Soir Immo » vous emmène visiter des biens qui sortent du lot chacun à leur façon. Cette semaine, nous faisons étape à Bruxelles et poussons les portes d'un lieu de pouvoir historique transformé en ambassade de l'art par l'architecte d'intérieur Anne Derasse et le photographe Jörg Bräuer.

MARIE-EVE REBTS

Hormis une plaque en latin sur laquelle on décrypte le nom du pape Léon XIII, rien ne laisse deviner que cette large et sobre façade du Sablon cache un bâtiment exceptionnel.

Une fois passée la porte cochère, davantage d'indices se dévoilent, comme les colonnades surmontées d'or « typiques du XIX^e siècle », nous glisse Paul Grosjean. Le chroniqueur historique connaît bien les lieux puisqu'il leur a consacré un chapitre dans son livre *Entre murs et jardins* (lire par ailleurs). Dans ces pages, l'ancienne Nonciature est loin d'être l'édifice le plus connu, mais il n'est certainement pas le moins intéressant. « En plus de son architecture, cette demeure renferme un récit incroyable au niveau immatériel », souligne en effet Paul Grosjean.

Pour prendre pleinement la mesure de ce patrimoine, l'actuelle propriétaire, Anne Derasse, nous emmène... dans les caves. « Ici, on comprend l'histoire, on peut la raconter », confie-t-elle alors que nous découvrons des voûtes dont les briques remontent au XVI^e siècle. C'est tout ce qu'il reste de la somptueuse demeure construite à l'époque de Charles Quint, « quand Bruxelles était la capitale du monde », rappelle Paul Grosjean.

L'ancienne Nonciature telle qu'elle se présente aujourd'hui date de 1827 et a hébergé plusieurs personnalités importantes, dont le baron Joseph van der Linden d'Hoogvorst, dernier maire de Bruxelles (1814-1815), ainsi qu'Emile De

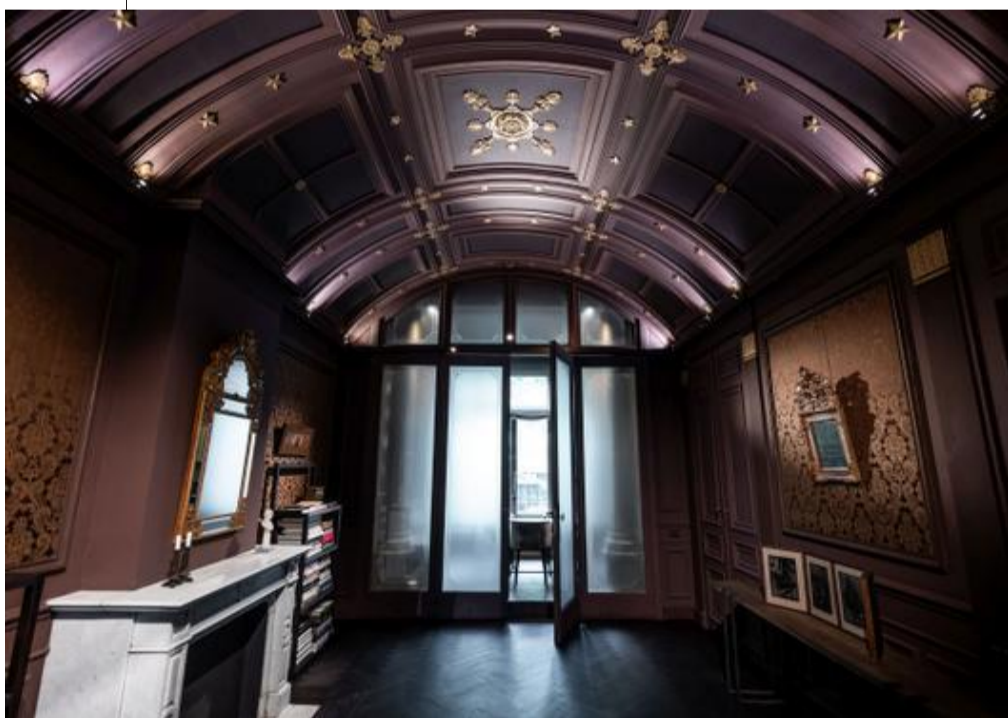
Dans l'ancienne chapelle revisitée par Anne Derasse, les médaillons dorés de la voûte rappellent un ciel étoilé. © PIERRE-YVES THIENPONT.

Dans les caves, les briques des voûtes remontent au XVI^e siècle. © PIERRE-YVES THIENPONT.

Mot, bourgmestre de Bruxelles (1899-1909). Entre 1843 et 1846, elle fut surtout l'ambassade du Vatican et la résidence du futur pape Léon XIII, « père de la doctrine sociale de l'église », comme le précise le chroniqueur historique. « Ce n'est donc pas un hasard si l'actuel pape a choisi Léon XIV comme nom... » L'ancienne Nonciature renferme ainsi une histoire riche et étroitement liée au pouvoir, qui a véritablement laissé des traces dans l'édifice. « Ce passage du temps se ressent dans la maison, et personnellement, c'est ce qui me touche et me passionne », confie Anne Derasse.

Cette architecte d'intérieur et historienne de l'art a acquis les lieux en 2005 avec son compagnon, Willy D'Huysser, expert en œuvres d'art et amoureux du Sablon. « Le bâtiment était dans un état désastreux, vétuste », confie Anne Derasse. « Il fallait un coup de foudre, mais aussi un petit grain de folie pour se lancer, et ce sont nos énergies combinées qui ont permis de prendre ce projet à bras-le-corps. »

Entre la conception, le permis et les travaux, il a fallu plus de cinq ans pour restaurer l'essentiel de l'ancienne Nonciature et lui rendre son lustre d'antan. Les briques des caves étaient par exemple cachées sous du ciment qu'il a fallu décapier pendant des mois, tandis que les salons et galeries qui occupent le rez et le premier étage présentaient de nombreux éléments manquants. « Nous avons fait refaire les moulures, les quincailleries et portes à l'identique sur base de ce qui avait été préservé », commente Anne Derasse. « Ce qui me motive, c'est de sentir l'âme des lieux, la faire vivre ou



Un hommage aux plus beaux lieux bruxellois



Signé Paul Grosjean pour les textes et Mireille Roobaert pour les photos, le livre *Entre murs et jardins* est dédié « aux plus belles demeures et plus beaux parcs de Bruxelles et des alentours », des palais, châteaux, appartements ou hôtels de différentes époques qui retracent l'histoire de la Belgique. C'est aussi et surtout un hommage et une invitation à (re)découvrir la richesse du patrimoine bruxellois. M.-E.R.

Entre murs et jardins, Paul Grosjean et Mireille Roobaert, Aparté, 304 p., 38 euros.

la maintenir, mais c'est quelque chose de très ténu, car c'est immatériel. Une seule mauvaise intervention et c'est perdu à tout jamais. »

Dans tous ses projets, la démarche de l'architecte d'intérieur est de respecter le bâtiment et son histoire tout en supprimant les ajouts qui ne sont pas appropriés.

« Une maison historique peut perdurer si on la fait vivre »

L'escalier monumental au centre de l'ancienne Nonciature a par exemple retrouvé sa fonction de cœur névralgique grâce à l'ouverture de la galerie qui permet d'effectuer le tour de l'étage. « Cette galerie était murée, ce qui était un non-sens, car cela bloquait la lumière qui traversait la maison de façade », souligne Anne Derasse. « En l'ouvrant, nous souhaitons aussi retrouver la spatialité d'origine. »

Dans les pièces où il restait peu d'éléments historiques, l'architecte d'intérieur a laissé davantage libre cours à son imagination. L'exemple le plus parlant est sans doute l'ancienne chapelle du cardinal, dont il ne subsistait que la forme de la voûte. Anne Derasse est partie de la couleur pourpre des cardinaux et de soieries vénitienes pour en décliner les tons sur l'ensemble des parois, et a orné les médaillons du plafond de feuilles d'or pour créer l'illusion d'un ciel étoilé.

Dans chacune des pièces, ce souci du détail transparait aussi dans le choix des textiles et des couleurs, ou encore du

meuble, souvent contemporain et réalisé sur mesure par l'architecte d'intérieur.

Anne Derasse a également installé au rez-de-chaussée une verrière qui n'existait pas, mais qui permet de distribuer les deux appartements aménagés aux étages sans altérer le rez et ses éléments historiques. L'espace complète le jardin intérieur créé de toutes pièces en lieu et place d'une cour vierge.

« Une maison historique peut perdurer si on la fait vivre, mais aujourd'hui on vit différemment, donc il faut savoir la réinterpréter, lui trouver une fonction », précise Anne Derasse pour expliquer ce mélange de conservations et d'interventions. Après le décès de Willy d'Huysser, en 2011, l'historienne d'art a porté seule le projet pendant quelques années, mais désormais, elle est épaulée par son compagnon, le photographe Jörg Bräuer. « Je fais vivre la maison avec mes bureaux d'architecte d'intérieur, et lui avec son art », observe Anne Derasse. Le couple organise en effet une à deux fois par an des expositions en collaboration avec des galeries ou artistes, et met également le lieu à disposition pour des événements très choisis en lien avec l'art et le luxe. D'ambassade du Vatican, l'ancienne Nonciature est ainsi devenue une ambassade de l'art. Les événements qui y sont organisés sont aussi l'occasion pour le public de découvrir cet édifice privé. Ils restent néanmoins ponctuels, car Anne Derasse souhaite que les gens gardent du plaisir à découvrir la maison.

La cage d'escalier monumentale constitue le cœur névralgique de la bâtisse.

© PIERRE-YVES THIENPONT.

ABONNÉS



Sur notre site, davantage de photos.

Infos : nonciature.com